

Mobilité de demain : les véhicules intermédiaires bientôt dans vos festivals

Conférence organisée dans le cadre des Rencontres Trans Musicales de Rennes le 5 décembre 2025.

Cette conférence a exploré le potentiel des **véhicules intermédiaires (vélis)** comme levier concret de transformation des mobilités, en particulier dans le contexte des festivals. À la croisée des enjeux écologiques, logistiques, culturels et sociaux, ces véhicules apparaissent comme une alternative crédible à l'automobile pour de nombreux usages.

Intervenant·es

- Aurore Barron, La route autrement.
- Maxence Gauthier, La route autrement.
- Nicolas Genest, Fleximodal.
- Rudy Guilhem-Ducléon, Le Collectif des festivals.
- Gabriel Plassat, ADEME.
- Jérôme Ravard, TOUTENVELO.
- Elsa Rouland, Le Collectif des festivals.
- Fanny Valembois, consultante.
- Nathanaël Clément, Jazz à Vienne.

L'eXtrême Défi : structurer une nouvelle filière

Lancé en 2022 par l'ADEME, l'eXtrême Défi sur les véhicules intermédiaires vise à concevoir des véhicules « dix fois meilleurs que la voiture » : plus simples, plus légers, réparables, reconditionnables, sobres et accessibles économiquement. Doté de 21 millions d'euros (ADEME et France 2030), le programme adopte une approche globale intégrant conception, infrastructures, modèles économiques, formation et usages.

Les premiers bilans sont très positifs : coûts réduits, bénéfices sanitaires pour les usagers, faible impact sur les infrastructures et crédibilité industrielle dans un contexte de crise du secteur automobile. Les expérimentations concernent aussi bien la mobilité quotidienne que la logistique, le tourisme... et désormais les festivals.

Au fait, c'est quoi un véhicule intermédiaire ?

Un véli est un moyen de transport léger (moins de 600 kg), peu énergivore et durable, situés entre le vélo classique et la voiture.

Il a 2, 3 ou 4 roues et fonctionne grâce à un moteur électrique et/ou grâce à l'énergie humaine.

Les bilans des premières expérimentations sont très positifs : les vélis sont des véhicules très peu chers, réparables avec des bénéfices pour la santé (pour les vélis « actifs », moins d'impact sur les infrastructures...

Les véhicules intermédiaires semblent être une alternative industrielle crédible pour remplacer de nombreux véhicules dans un contexte de crise de l'industrie automobile.

Pourquoi des vélis sur les festivals ?

Les festivals constituent un terrain d'expérimentation idéal : ils permettent de toucher le grand public au bon moment, de faire essayer concrètement les véhicules, de proposer des solutions logistiques opérationnelles et de nourrir de nouveaux imaginaires, notamment en lien avec les artistes. Les retours montrent que l'essai est souvent décisif : les usager-es ressortent convaincu-es.

L'expérimentation des vélis aux Trans

Le Collectif des festivals a bénéficié du soutien de l'ADEME pour tester l'usage de véhicules intermédiaire sur les Trans Musicales 2025.

Cette expérimentation s'inscrit dans le cadre du projet national Festivals en mouvement.

L'expérimentation menée aux Trans Musicales visait à faire découvrir les vélis au public et aux professionnel·les, à documenter les usages et à contribuer à la décarbonation des mobilités du festival. Le choix des Trans s'explique par leur engagement de longue date sur les enjeux de transition, leur configuration multi-sites et leur rôle de référence pour d'autres événements culturels.

Quatre axes ont été testés : les runs artistes, la logistique interne, le transport de publics ciblés et deux circuits de démonstration ouverts au grand public. Les vélis ont notamment permis de remplacer des taxis pour les équipes et les médias, de proposer une alternative à la navette pour certains publics et de faciliter la logistique sur site.

L'expérimentation laisse une trace durable avec l'acquisition d'un véli pour les événements, via la Caverne.

Retours d'expérience : les usages des vélis

Le véli au quotidien : changer les récits

L'association **La Route Autrement** a partagé un retour d'usage personnel et quotidien d'un véli auto-construit à partir de plans libres. Utilisé pour remplacer la voiture sur des trajets réguliers (jusqu'à 65 km), pour le transport de charges importantes ou pour le tourisme longue distance, le véli offre confort, autonomie et plaisir. Maxence et Aurore de l'association sont un bon exemple du passage à un quotidien en véli.

Au-delà de l'objet technique, l'enjeu est de diffuser de nouveaux récits, de renforcer la désirabilité de ces véhicules et de rassurer sur leurs usages réels.

Cyclologistique et festivals : l'exemple de Jazz à Vienne et Fleximodal

Avec Fleximodal, le festival Jazz à Vienne a mis en place une organisation de cyclologistique complète, malgré un territoire vallonné. Après un diagnostic précis des flux, une équipe dédiée – en partie bénévole – a assuré des runs logistiques de courte distance à l'aide de vélos et de remorques adaptées.

Résultat : 225 missions réalisées, près de 9 tonnes transportées et une forte adhésion des équipes, rendue possible par une préparation soignée et des formations à la conduite en charge. Tous les services du festival ont bénéficié de ce dispositif, apprécié pour sa souplesse et sa facilité d'accès aux sites. Des pistes d'amélioration sont identifiées pour les prochaines éditions (transport du froid, sécurité, runs artistes).

Toutenvélo et les territoires

Toutenvélo développe et adapte des solutions de cyclologistique pour des usages urbains.

Les vélis complètent l'univers cargo grâce à leur capacité d'emport, leur stabilité, leur confort... Ils sont adaptés à un usage péri-urbain. L'entreprise a beaucoup fait de la recherche pour adapter au mieux ses vélos tracteurs au transport de charges et à la cyclologistique.

Le Tirelarigot

Dans le cadre de l'eXtrême Défi, l'association Le Tirelarigot expérimente plusieurs modèles, y compris pour le transport d'enfants et de personnes à mobilité réduite. Au-delà des aspects techniques (ergonomie, partage de la voirie), ces projets produisent des effets sociaux positifs : changement de regard sur les véhicules, dynamisation de la vie locale et articulation entre mobilités, culture et création artistique.

Conclusion : des véhicules intermédiaires prometteurs, à consolider

Les retours d'expérience présentés lors de cette conférence convergent vers un constat clair : les véhicules intermédiaires constituent une solution crédible, opérationnelle et déjà efficace

pour transformer une partie significative des mobilités liées aux festivals, qu'il s'agisse de logistique, de déplacements d'équipes, d'artistes ou de publics ciblés.

Enseignements clés

- Faire essayer les vélis dans des contextes réels, contraints et intenses comme les festivals s'avère particulièrement convaincant. L'essai déclenche souvent l'adhésion, tant chez les équipes que chez les publics, et contribue à lever les réticences initiales.
- Les véhicules intermédiaires sont polyvalents et répondent à une grande diversité de besoins : runs artistes, logistique, transport de matériel lourd ou volumineux, mobilité quotidienne des équipes, voire projets artistiques et culturels. Cette transversalité en fait des outils particulièrement adaptés aux environnements complexes que sont les festivals.
- La réussite repose beaucoup sur l'organisation : diagnostic précis des besoins, choix adapté des véhicules, préparation logistique rigoureuse et accompagnement humain (formations...).
- Les vélis ne sont pas seulement des outils de décarbonation : ils participent à la construction d'un nouvel imaginaire de la mobilité. L'implication d'artistes, de projets culturels et de démarches narratives apparaît comme un levier puissant pour dépasser une approche purement fonctionnelle.

Les points de vigilance

- L'appropriation par les équipes, dans des contextes de forte pression temporelle. La simplicité d'accès aux véhicules, l'absence de procédures lourdes et la lisibilité des usages sont déterminantes pour lever les réticences et encourager les usages.
- La sécurité et le partage de la voirie restent des enjeux clés. Cela suppose une attention particulière à la formation, à la signalisation des véhicules et à leur adaptation aux contextes locaux.
- La gestion des contraintes spécifiques (transport du froid, fortes chaleurs, topographies complexes, stationnement sécurisé) constitue également un facteur de réussite ou d'échec. Les expérimentations montrent que ces obstacles ne sont pas rédhibitoires, mais qu'ils nécessitent de l'anticipation.
- Enfin, la pérennisation des expérimentations pose la question des modèles économiques, de la mutualisation des véhicules et de leur inscription dans le temps long, au-delà de l'événement ponctuel. L'achat, le partage ou la mise en réseau des vélis entre structures apparaissent comme des pistes à approfondir.